

# Guérison Karmique

TRANSFORMER VOS LIENS DU PASSÉ

NOTIONS DE BLOCAGES ET DE  
PSYCHOGÉNÉALOGIE



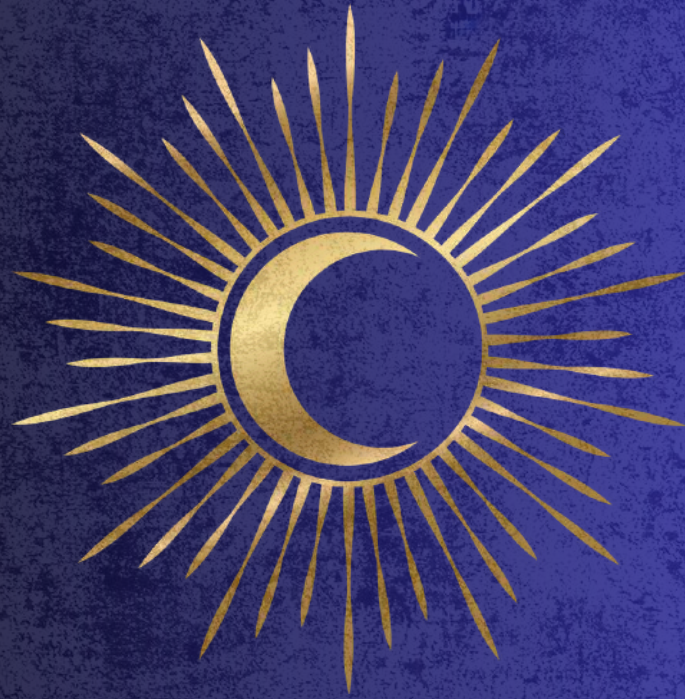
# Introduction

Nous entamons maintenant le second module de notre formation sur le Karma. Celui-ci concernera les blocages et la psychogénéalogie.

En effet, pour mieux comprendre le mécanisme de développement et de transmission du karma, ces deux concepts constituent des bases importantes à connaître.







# Partie I

GRAND PLAN SUR LA  
PSYCHOGÉNÉALOGIE



## Définition

La psychogénéalogie est une approche thérapeutique qui comprend deux volets : la psychologie et la généalogie. En psychologie, on s'intéresse aux relations avec les parents pour comprendre le mal-être du présent.

Mais, il faut parfois élargir le cercle et remonter aux arrière-grands-parents voire aux ancêtres pour voir comment la filiation et la cascade d'influence venue de l'arbre généalogique pourraient façonner la vie actuelle.

C'est une méthode qui soutient donc que les événements, les traumatismes, les secrets et les conflits vécus par les ancêtres influencent beaucoup de choses. Il en est le cas de la santé, la vie de couple, le choix de carrière et l'attitude envers l'argent de leurs descendants.

Elle pourrait allier l'exploration des racines familiales, qui examine le psychisme et les comportements des membres de l'arbre généalogique, à la psychologie pour analyser l'impact du passé sur le présent.





## L'intérêt de la psychogénéalogie pour une libération énergétique

La psychogénéalogie, grâce au fait d'identifier un secret sur le vécu d'un ou plusieurs aïeux, permet de se libérer de la croyance et de la problématique attachées. L'important est de travailler ce qui marque l'inconscient et l'espace énergétique : les mystères, les non-dits, non sus, non faits, les inconscients familiaux, les deuils non faits des « mal-morts »...

Cette approche peut fournir des informations précieuses sur la lignée de la grande famille qui s'avère être le premier système auquel chacun de nous appartient, afin d'en libérer l'énergie.





L'intérêt de la psychogénéalogie réside en sa capacité à éclairer ce que nous portons inconsciemment depuis notre conception à cause de ce que nos ancêtres n'ont pas pu surmonter de leur vivant et qui nous ralentit dans notre chemin vers le bien-être. Ce qui permet d'effectuer une libération transgénérationnelle, car dès lors qu'on libère nos ancêtres, on se libère, ainsi que les descendants qui pourraient aussi porter cette mémoire.

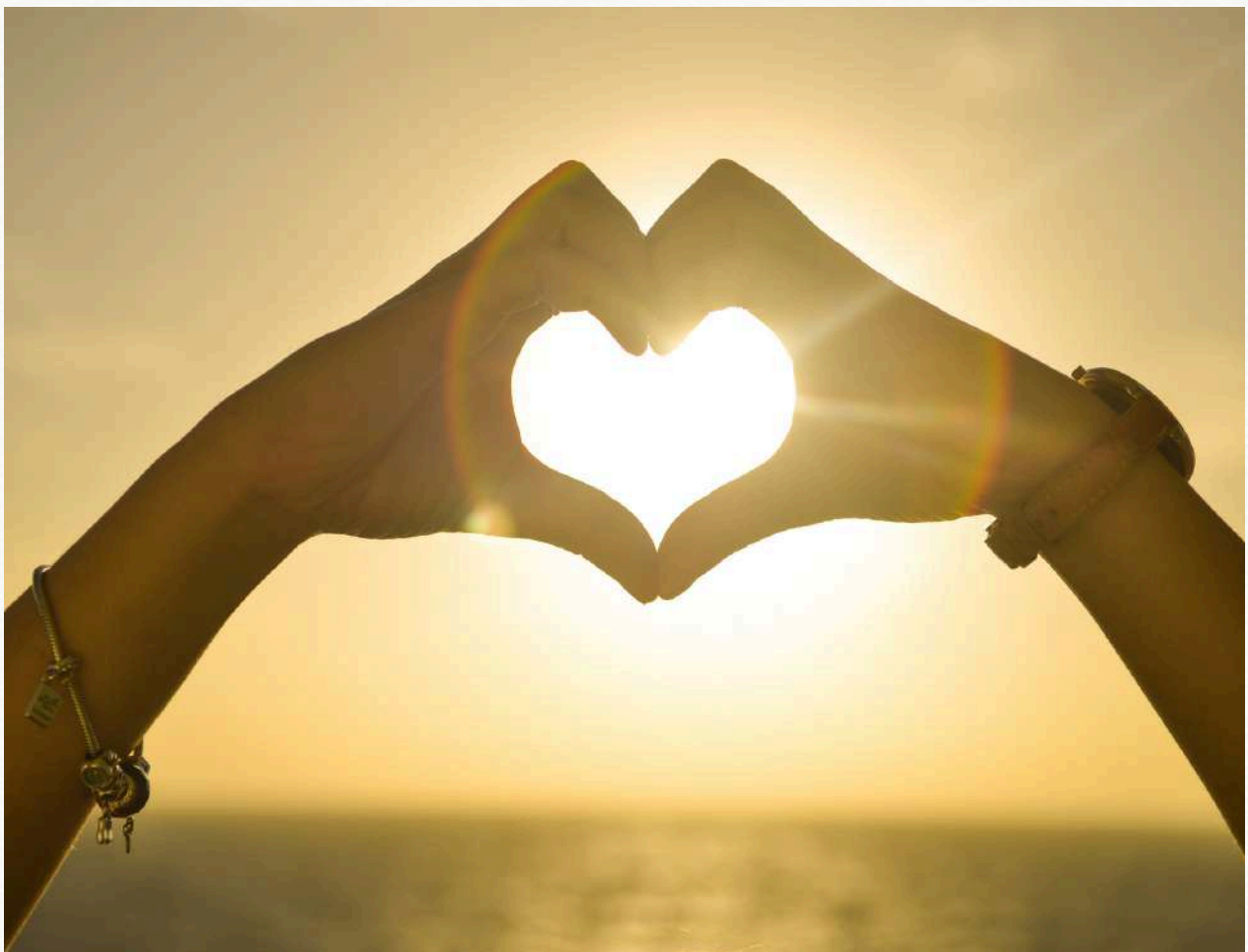
Au cours d'une séance de libération énergétique des lignées familiales, on prend conscience des modèles comportementaux absorbés durant l'enfance, qu'on reproduit parfois inconsciemment.

Ce processus nous invite à nous en détacher pour concevoir un schéma personnel aligné avec nos propres aspirations. L'enjeu est de devenir l'acteur principal de sa propre histoire en s'éloignant de ces schémas, au lieu de perpétuer ou simplement inverser les modèles familiaux existants.

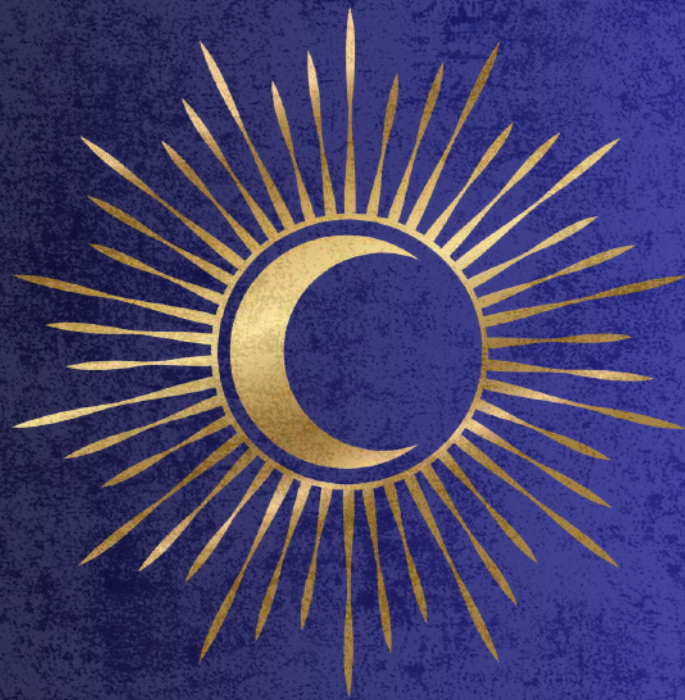
Sans cette prise de recul, en tentant de rompre avec un schéma familial douloureux, on risque de rejouer des scénarios qui sont seulement opposés à ces expériences douloureuses du passé. Cette inversion ne représente pas une véritable libération, mais reste une réaction à la situation d'origine et peut générer de nouveaux conflits et souffrances.

L'exemple de l'éducation des enfants souligne ce mécanisme : une personne ayant subi une éducation autoritaire pourrait choisir de devenir extrêmement permissive avec ses propres enfants. Ainsi, au lieu de résoudre les blessures du passé, cette réaction peut en créer de nouvelles.

Grâce à la libération énergétique des lignées, la personne parviendra à guérir ses blessures d'enfance et à rétablir une circulation fluide de belles énergies. L'amour, la bienveillance ou l'abondance financière au sein de chaque branche familiale seront de plus en plus observés.







# Partie II

LES DIFFÉRENTS BLOCAGES  
FAMILIAUX



En combinant l'analyse des blocages familiaux et des blessures de l'arbre, la psychogénéalogie offre un cadre favorable pour lever ces transmissions inconscientes et favoriser une libération personnelle.

## **La notion de « blessure de l'arbre »**

La notion de « blessure de l'arbre » est centrale en psychogénéalogie, car elle permet d'appréhender les traumatismes transmis de génération en génération au sein d'une famille.

Ces blessures, bien que vécues par des ancêtres, continuent d'influencer les descendants en créant des schémas de répétition ou des blocages dans leur vie. L'objectif de cette analyse est d'identifier et de comprendre ces blessures afin de libérer la personne de leurs effets inconscients.

## **Définition des blessures de l'arbre**

Les « blessures de l'arbre » désignent des traumatismes non résolus par les membres précédents d'une famille, et qui sont transmis aux générations suivantes.

Ces blessures peuvent être de nature diverse : perte, injustice, deuil non fait, violence, abandon, ou encore trahison.



Lorsqu'un ancêtre n'a pas pu traiter émotionnellement une expérience traumatisante, celle-ci laisse une empreinte dans l'inconscient familial, ce que la psychogénéalogie appelle un « fantôme ». Ce fantôme, qui symbolise la blessure non résolue, peut se manifester à travers des comportements ou des schémas répétitifs chez les descendants.

## **Les mécanismes de transmission des blessures**

La transmission des blessures de l'arbre se fait à travers plusieurs mécanismes. Tout d'abord, il y a la « loyauté familiale invisible », un phénomène par lequel les descendants, par fidélité à leur famille, répètent inconsciemment les schémas traumatiques vécus par leurs ancêtres.

Cette loyauté est souvent motivée par un besoin inconscient de réparer ce qui n'a pas été guéri dans les générations précédentes. Par exemple, une personne peut vivre des échecs répétés dans sa vie professionnelle ou personnelle, sans comprendre qu'ils peuvent être liés à une blessure non guérie dans sa lignée familiale.

Ensuite, il y a le phénomène de la « répétition des schémas ». Lorsqu'un traumatisme n'est pas résolu, il a tendance à se reproduire dans la génération suivante sous une forme similaire ou différente.



Cette répétition peut prendre la forme d'un événement identique, comme la perte d'un être cher à un âge similaire, ou d'un schéma comportemental, tel qu'un rejet d'autorité ou des difficultés relationnelles récurrentes.

## **Le fantôme : une manifestation des blessures non résolues**

Le concept de « fantôme » en psychogénéalogie ne se réfère pas à une entité surnaturelle, mais à une forme d'héritage émotionnel ou psychologique qui pèse sur les descendants. Ce fantôme se manifeste par des comportements ou des émotions inattendus, souvent sans raison apparente.

Le fantôme se manifeste également par la « hantise », c'est-à-dire une forme d'emprise de l'inconscient familial sur l'individu. Cette hantise n'est pas là pour nuire, mais pour rappeler la nécessité de résoudre une blessure ancienne.





L'individu concerné est souvent inconsciemment choisi pour permettre la guérison de cette blessure dans la lignée familiale. Ainsi, la psychogénéalogie invite à voir cette « hantise » non pas comme une fatalité, mais comme une opportunité de grandir et de libérer les énergies bloquées dans la lignée.

## **L'importance de la prise de conscience**

Une étape cruciale dans le travail de la psychogénéalogie est la prise de conscience des blessures de l'arbre. Tant que ces blessures restent dans l'inconscient, elles continuent de se manifester de manière destructrice. Identifier ces blessures permet de briser le cycle de répétition et de libérer les descendants de leur emprise.

C'est un processus qui exige de la patience et de l'introspection, car les schémas familiaux peuvent être profondément enracinés dans l'inconscient.

Cette prise de conscience n'est pas uniquement individuelle. Elle peut également être collective, impliquant plusieurs membres de la famille qui, à leur tour, peuvent bénéficier de cette libération. En effet, guérir une blessure familiale ne libère pas seulement l'individu concerné, mais aussi les générations futures, qui ne porteront plus le poids de cette blessure non résolue.



## Une guérison énergétique des lignées

La psychogénéalogie propose une approche thérapeutique qui vise non seulement à comprendre les blessures de l'arbre, mais aussi à les guérir. Cette guérison ne se fait pas en effaçant le passé, mais en libérant les énergies bloquées par les traumatismes non résolus. Il s'agit d'un processus qui implique d'accepter ce qui s'est passé, de comprendre le rôle de la loyauté familiale et des schémas répétitifs, puis de permettre à ces énergies de circuler à nouveau librement.

Il est essentiel de sortir de la mentalité de victimisation. En effet, la psychogénéalogie ne cherche pas à désigner des coupables ou à entretenir un sentiment de fatalité. Au contraire, elle propose de voir ces blessures comme des opportunités de croissance personnelle. En libérant les souffrances non digérées de nos ancêtres, nous participons à une forme de guérison collective qui touche l'ensemble de notre lignée familiale.





## **Les 8 blocages familiaux**

L'ouvrage « La typologie des coupures » de Marie-Thérèse traite particulièrement sur ces blocages familiaux. Cette auteure nous fait part de 8 blessures principales que l'on peut retrouver dans les mémoires transgénérationnelles. Chacune d'elles engendre des implications profondes sur l'équilibre familial et individuel.

### **L'exclusion**

L'exclusion est un mécanisme familial dans lequel une personne ou un élément est volontairement mis à l'écart. Cela peut concerner une personne, une culture, une langue ou même un don. Par exemple, si une aïeule a été empêchée d'épouser quelqu'un d'une autre culture, un descendant pourra se retrouver inconsciemment à réintégrer cet élément dans la famille, souvent à travers un mariage avec une personne de cette même culture.

L'exclusion, qu'elle soit consciente ou inconsciente, crée un vide qui perturbe l'équilibre familial et nécessite d'être réintégré symboliquement ou réellement pour éviter que la blessure ne se répète. Pour pouvoir y remédier, l'inclusion devra s'effectuer 2 à 3 générations plus tard, au risque de créer un désordre ou un blocage total au sein de la famille.



## La malédiction

La malédiction, que l'on peut aussi appeler « mal-dire », concerne les paroles négatives prononcées à l'encontre d'une personne ou d'un groupe. Cela peut inclure des injonctions inconscientes ou des étiquettes dévalorisantes, souvent prononcées au sein de la famille.

Ces mots ont un impact énergétique sur ceux qui en sont la cible, affectant leur développement et leur estime d'eux-mêmes. Les descendants peuvent alors porter ce poids transgénérationnel, se sentant inadéquats ou dévalorisés. Pour guérir cette blessure, une « bénédiction », soit des paroles valorisantes, est nécessaire pour contrebalancer les effets destructeurs des malédictions.



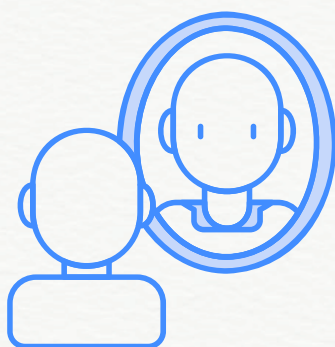


## Le déséquilibre des échanges

Cette blessure se manifeste lorsqu'il y a un déséquilibre dans les relations familiales, notamment dans les échanges de biens ou de services. Dans le cadre d'un héritage, si un enfant est favorisé par rapport aux autres, cela crée par exemple un déséquilibre qui peut se répercuter sur les générations suivantes. Ce déséquilibre peut également toucher les relations de couple, où l'un des partenaires donne plus que ce qu'il reçoit. Cela entraîne un sentiment de frustration et un besoin de compensation chez les descendants.

## Les intrications

L'intrication survient lorsqu'un individu s'identifie inconsciemment à un ancêtre ou à un événement familial non résolu. Cela peut inclure des situations de tragédie, de maladie ou de comportements héroïques. L'intriqué vit alors, en quelque sorte, la vie de cet ancêtre par procuration, portant les mêmes douleurs ou répétant les mêmes erreurs.





Ce phénomène peut être source de souffrance et parfois mener à des troubles de la personnalité ou des états dépressifs, jusqu'à ce qu'une désintrication soit effectuée. Cette dernière est souvent facilitée par des pratiques comme les constellations familiales.

## **Le non-respect des lois de la vie**

Cette blessure concerne les transgressions des principes fondamentaux de l'éthique et de la morale, tel que «tu ne tueras point» ou «respecte ton prochain». Ces transgressions peuvent entraîner des répercussions durables sur les générations futures.

On peut citer comme exemple un acte violent commis par un ancêtre qui peut engendrer un sentiment de culpabilité inconscient chez ses descendants. Ceux-ci peuvent alors porter un fardeau invisible qui se manifeste sous forme de maladies ou de comportements autodestructeurs.





## Les désordres

Les désordres dans la fratrie ou la lignée familiale apparaissent lorsque les individus ne respectent pas leur place naturelle au sein de la famille. Cela peut arriver, par exemple, lorsque le cadet prend inconsciemment le rôle de l'aîné ou lorsqu'un enfant décédé n'a pas été reconnu, créant ainsi une perturbation dans l'ordre familial.

Cette absence de reconnaissance peut mener à des comportements de rivalité, de jalousie ou à des troubles psychologiques chez les membres de la famille.





## **Les perturbations du système d'attachement**

Le système d'attachement fait référence à la manière dont les relations interpersonnelles sont vécues et maintenues au sein de la famille. Lorsque l'une des étapes naturelles de l'attachement (contact, maintien du lien, différenciation, deuil) est perturbée, cela crée une blessure.

Pour vous illustrer cela, prenons le cas d'un enfant privé d'affection durant son enfance. Il peut développer des difficultés à former des liens affectifs stables à l'âge adulte. Ces perturbations peuvent également influencer la manière dont les descendants se comportent dans leurs propres relations.

### **Le secret**

Les secrets de famille, souvent liés à des événements traumatiques ou honteux, sont une autre source de blessures transgénérationnelles. Ce qui est gardé sous silence ou dissimulé finit souvent par resurgir sous d'autres formes chez les descendants et peut créer des comportements inexplicables ou des maladies inexplicables. Il est de ce fait indéniable que les secrets empêchent la transmission d'une histoire familiale complète et peuvent causer des blocages psychologiques ou émotionnels.



## **Les perturbations du système d'attachement**

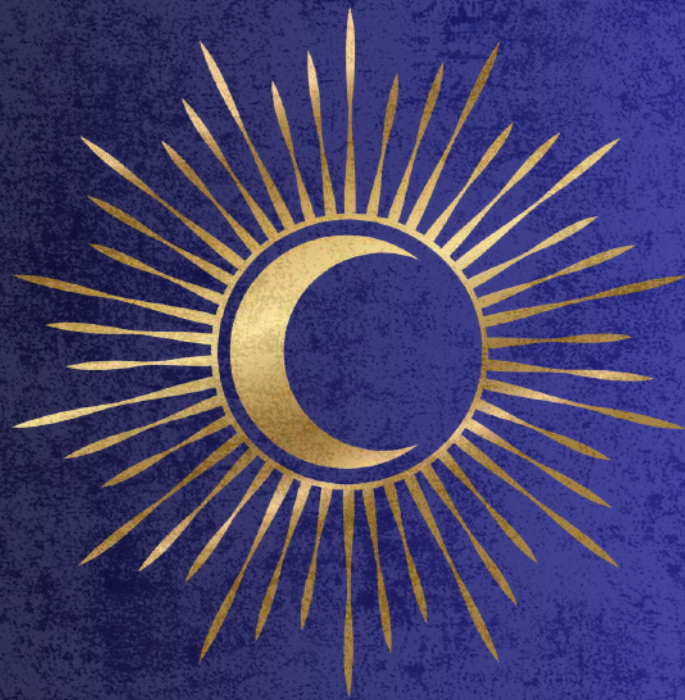
Le système d'attachement fait référence à la manière dont les relations interpersonnelles sont vécues et maintenues au sein de la famille. Lorsque l'une des étapes naturelles de l'attachement (contact, maintien du lien, différenciation, deuil) est perturbée, cela crée une blessure.

Pour vous illustrer cela, prenons le cas d'un enfant privé d'affection durant son enfance. Il peut développer des difficultés à former des liens affectifs stables à l'âge adulte. Ces perturbations peuvent également influencer la manière dont les descendants se comportent dans leurs propres relations.

### **Le secret**

Les secrets de famille, souvent liés à des événements traumatiques ou honteux, sont une autre source de blessures transgénérationnelles. Ce qui est gardé sous silence ou dissimulé finit souvent par resurgir sous d'autres formes chez les descendants et peut créer des comportements inexplicables ou des maladies inexplicables. Il est de ce fait indéniable que les secrets empêchent la transmission d'une histoire familiale complète et peuvent causer des blocages psychologiques ou émotionnels.





# Partie III

LES MODES DE TRANSMISSION DES  
BLOCAGES



Les blocages n'apparaissent pas hasardeusement. Ils sont des éléments acquis et se transmettent naturellement d'une manière ou d'une autre et d'une génération à une autre.

## **Le roman familial**

Le roman familial n'est autre que l'histoire perpétuée et narrée depuis longtemps au sein de la famille. De ce roman, le membre de la famille qui l'écoute en tire des leçons. De plus, la valeur accordée à celle-ci est accentuée, si l'histoire est rabâchée depuis la petite enfance.

Plusieurs choses peuvent découler à la suite de la mise en avant du roman familial ou des narratives familiales et qui peuvent bloquer un individu pour vivre pleinement sa vie.

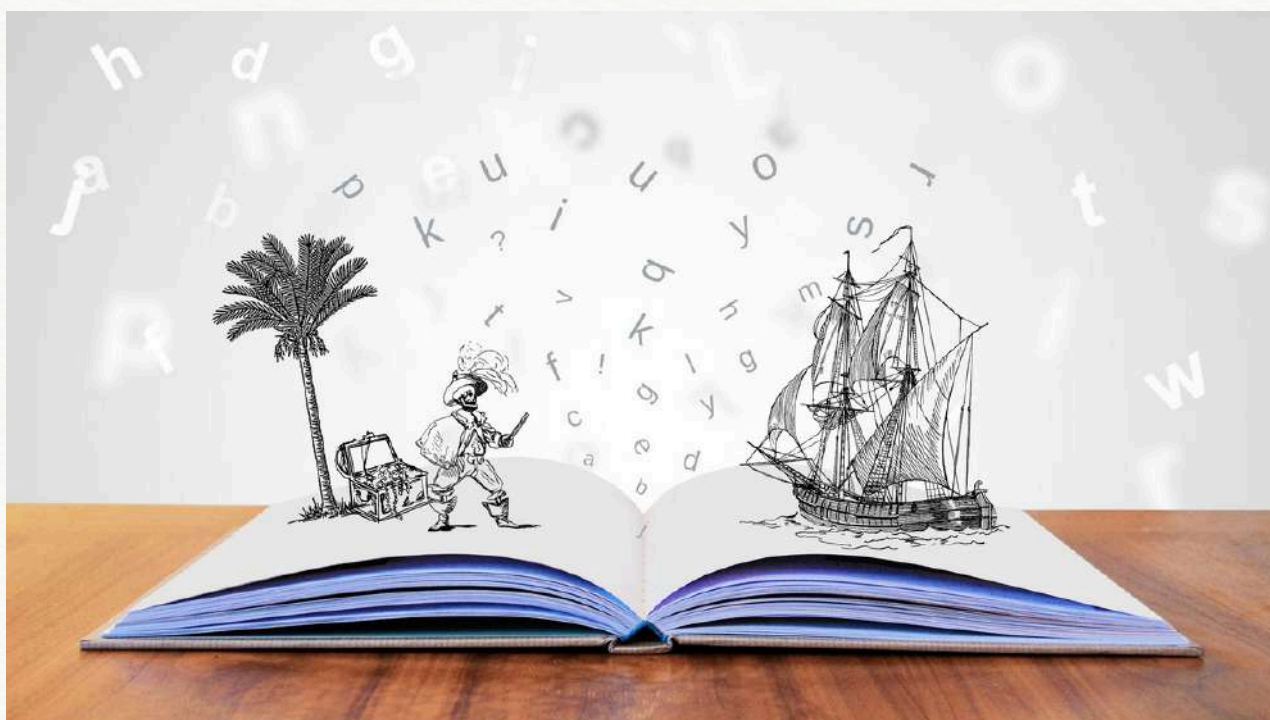
L'une des grandes menaces apportées par le roman familial réside dans sa véracité. En effet, les faits peuvent être racontés, inspirés et horrifiés, mais sont-ils réels ? Les personnes narratrices étaient absentes au moment de l'histoire et ne transmettent verbalement que ceux qui leur ont été également racontés. Dans chaque famille, plusieurs versions des faits peuvent alors figurer. Prenons exemple sur l'origine d'une famille.



L'arrière-grand-père venu d'ailleurs pour trouver un travail dans une nouvelle ville raconte ses nombreux périples à ses enfants pour que ceux-ci en soient reconnaissants. Mais les mots peuvent être transformés...

Bizarrement, les nouveaux descendants découvrent des histoires différentes sur le sujet. Si certains ont pu écouter la version originale, d'autres ont entendu que leur aïeul s'est installé dans cette ville pour fuir un emprisonnement ou une persécution.

L'histoire devient également un élément de blocage dangereux dans la mesure où elle vise involontairement à glorifier une personne de la famille. Ce n'est pas une fatalité en soi. Le souci se situe dans la véritable nature de celle-ci.





Ceci concerne les fameux « résistants ». Ces derniers sembleraient combattre pour le bien de la famille et pourtant la réalité est toute autre. Au début, ils font tout au nom de la famille, mais quand le vent tourne de direction, ils sont les premiers à ne plus s'en soucier. Ils délaissent tout pour sauver leur vie quitte à trahir ses proches.

Il importe alors de mentionner que le roman familial représente un grand outil pour modeler une personne. Par le biais de ces quelques exemples, vous avez pu voir comment il peut entraîner de néfastes conséquences.

Le blocage psychique engendré par les diverses histoires familiales vient nuire à la descendance. Elle devient méfiante face à certaines situations. Or, les temps ont changé : les choses pouvant être déshonorables lors des anciennes époques ne le sont plus, le mode de vie actuel n'est plus comparable à celui de nos ancêtres.

### **Les croyances limitantes**

Les stéréotypes propres à la famille constituent les croyances limitantes. Ils s'inspirent des croyances de la société, prouvées ou non, et qui ont pu être subies par les aïeux.



À titre d'illustration, certaines femmes pensent que « les hommes sont tous des êtres méprisables ou des êtres incongrus ». Cette croyance se transmet chez les jeunes filles de la descendance.

Une fois que cette idée est implantée, elles deviennent réticentes face à la gent masculine. Cette attitude vient ainsi bloquer bien des choses dans leur vie, sans citer son épanouissement relationnel. Que ce soit en amitié, sur le plan professionnel, mais surtout en amour, la jeune fille pense que les hommes sont des pestes à fuir.

Par conséquent, certaines femmes de la famille choisissent de rester célibataires à vie ou tardent à se marier dans le cas où elles découvrent le bon côté des hommes.

Inversement, le monde matérialiste où nous vivons décrit trop souvent la femme comme un être opportuniste qui ne se marie que pour l'argent. La majorité des familles véhiculent encore cette croyance.

À cet effet, les jeunes hommes ne voient les femmes que de cette manière. L'idée de l'amour vrai et romantique leur est moins habituelle et ils verront chaque femme leur approchant comme des personnes qui ne pensent qu'à les dépouiller.



Les croyances limitantes créent chez certains des tunnels mentaux qui empêchent d'explorer d'autres possibilités.

Par exemple, si vous croyez que vous n'êtes pas assez intelligent pour réussir, vous ne serez pas motivé à vous investir dans des projets ambitieux.

## **Les schémas répétitifs**

La répétition d'acte et de faits manifeste le cas de schémas répétitif dans une famille. Cela devient problématique dans le sens où ils ne créent rien de bon augure pour la famille, mais prioritairement pour l'individu qui vient à répéter inconsciemment les actes de ses ascendants.

Mais plus exactement, les schémas répétitifs sont des bases de pensée, de comportement ou d'émotion qui se reproduisent inconsciemment tout au long de la vie d'une personne. Ils sont le plus souvent en réponse à des expériences ou des traumatismes précoces.

Ils façonnent les choix, les relations et les réactions aux événements. Bien que ces schémas aient parfois été des mécanismes de survie utiles dans l'enfance, ils deviennent, à l'âge adulte, des sources de souffrance et de blocage.



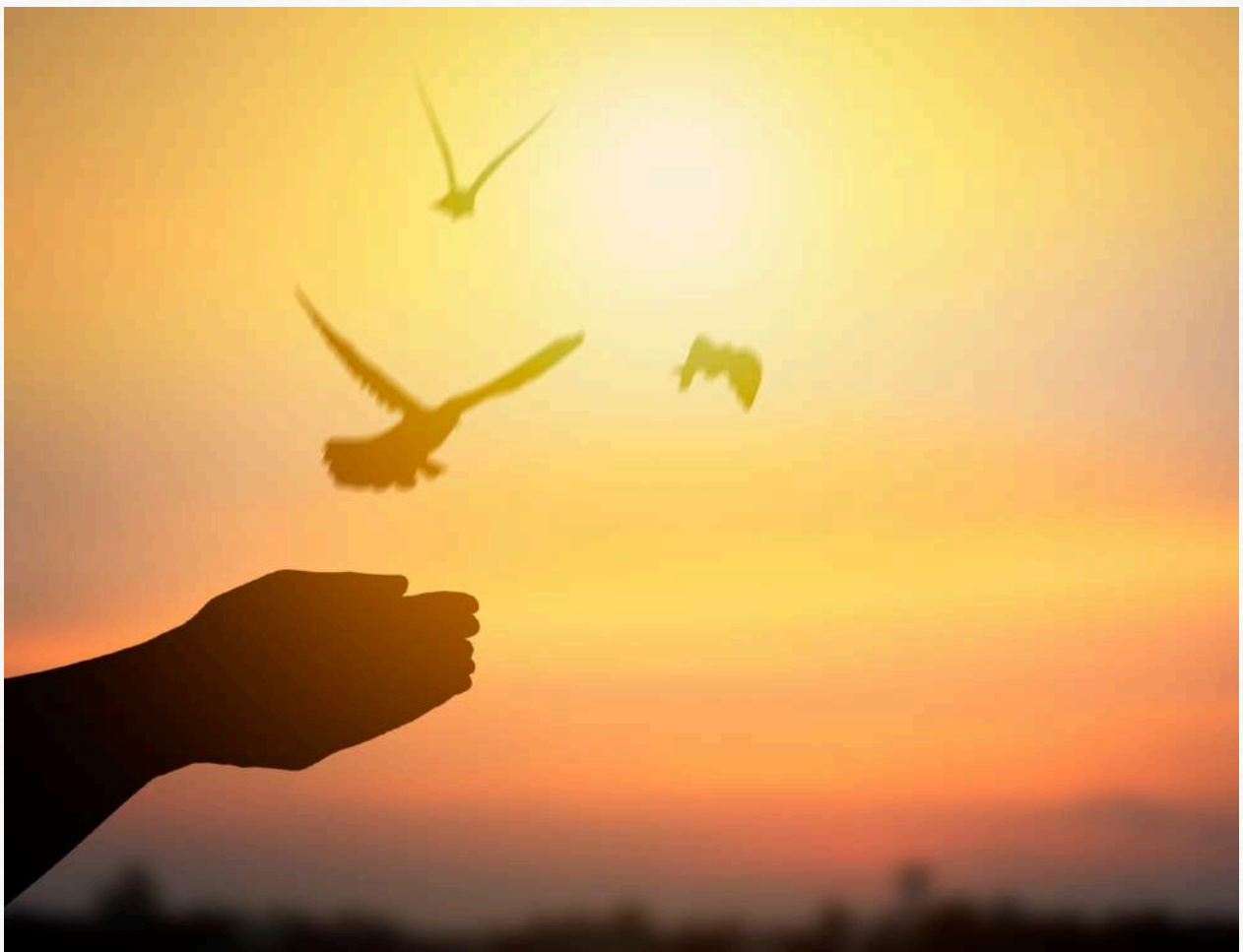
Il existe plusieurs types de schémas dysfonctionnels qui se manifestent dans la vie d'une personne.

- **Schéma d'abandon et d'instabilité** : la personne a une peur constante d'être abandonnée par les autres ou de voir ses relations importantes se rompre de manière inattendue. Elle choisira souvent des partenaires instables ou sera elle-même instable émotionnellement, recréant sans cesse le schéma de la perte et de l'abandon.
- **Schéma d'exigence élevée/critique envers soi** : la personne se sent constamment sous pression pour atteindre des normes irréalistes de perfection et de performances. Ce schéma mène souvent à l'épuisement, au perfectionnisme et à la peur de l'échec, empêchant ainsi l'individu de savourer ses réussites ou de trouver un équilibre.
- **Schéma de privation affective** : La personne croit qu'elle ne sera jamais pleinement aimée ou comprise par les autres. Elle vit dans un sentiment permanent de vide affectif, souvent renforcé par des relations dans lesquelles ses besoins émotionnels ne sont pas comblés.



Il est possible de sortir des schémas répétitifs, mais cela demande du temps et de l'engagement. De plus, vous avez la possibilité de sélectionner tout d'abord les aspects du schéma que vous souhaitez conserver pour vous défaire entièrement des habitudes toxiques. Car oui, certains d'entre eux peuvent être nécessaires pour améliorer la vie. Il en est le cas du perfectionnisme. Toutefois, trouvez l'équilibre au risque de vous détruire.

Ce processus peut vous aider à vous libérer du schéma répétitif et briser la chaîne tout en préservant votre descendance.





## La loyauté invisible

La notion de loyauté invisible se réfère à un concept développé par Ivan Boszormenyi-Nagy dans le cadre de la thérapie familiale. Elle décrit un phénomène psychologique où un individu reste inconsciemment loyal à sa famille, à ses ancêtres, ou à son système familial, souvent au détriment de son propre épanouissement.

Cette loyauté s'exprime par des comportements, des croyances et des choix de vie qui perpétuent les valeurs, les schémas, voire les souffrances familiales, parfois de manière invisible pour l'individu lui-même. Elle peut créer des blocages significatifs dans le développement personnel.

Les individus sous l'influence de la loyauté invisible sont souvent poussés à reproduire des schémas ou des comportements familiaux, même si ces derniers sont dysfonctionnels ou nuisibles. Une personne peut par exemple répéter les erreurs ou les échecs vécus par ses parents ou grands-parents, par loyauté envers eux, sans être consciente de cette dynamique.

Si, dans une famille, la pauvreté ou l'échec est une constante, un individu peut inconsciemment saboter ses propres succès ou s'interdire de prospérer pour ne pas « trahir » l'histoire familiale.



La loyauté invisible peut également freiner l'épanouissement dans les relations interpersonnelles, en particulier dans les relations amoureuses. L'individu peut reproduire les schémas de couple ou d'amour dysfonctionnels vécus dans sa famille d'origine comme accepter des relations toxiques parce que cela reflète un modèle familial connu.

Elle se manifeste aussi parfois en ressentant de la culpabilité à l'idée d'avoir une vie plus heureuse ou épanouie que celle de ses parents ou d'autres membres de la famille. Ce phénomène entraîne ainsi un blocage émotionnel.

## **Les injonctions**

Les injonctions ne sont autres que des messages négatifs implicites ou explicites que les individus reçoivent souvent durant leur enfance. Celles-ci viennent dicter ce qu'ils «devraient» ou «ne devraient pas» faire dans leur vie.



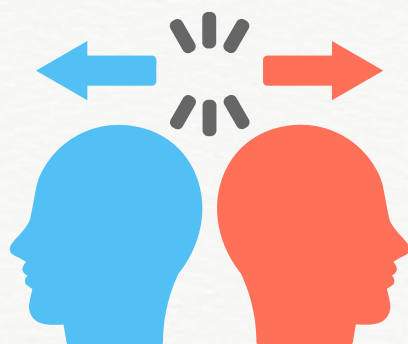


Ces injonctions proviennent généralement des figures d'autorité, comme les parents, les enseignants ou d'autres adultes influents. Elles sont souvent inconscientes et peuvent créer des blocages importants dans la vie d'un individu.

Créant des croyances limitantes, ces messages restrictifs délimitent la capacité de l'individu à faire des choix libres. Par exemple, une injonction comme « Ne réussis pas trop » peut amener une personne à saboter inconsciemment ses propres succès.

Certaines injonctions, telles que « Sois parfait », peuvent entraîner un perfectionnisme paralysant. L'individu évite de prendre des risques par peur de ne pas être à la hauteur, ce qui freine son développement personnel et professionnel.

De plus, les injonctions créent souvent des conflits entre les désirs personnels et les attentes imposées. Cela génère du stress et de l'anxiété. L'individu se sent tiraillé entre suivre son intuition ou répondre aux attentes internes inconscientes.





Ces «impositions inconscientes» se transmettent souvent de génération en génération et servent à maintenir des schémas dysfonctionnels. Pourtant, cela freine considérablement l'évolution et la transformation personnelle d'un individu.

Nombreuses sont les sortes d'injonction et l'on ne peut pas tous vous les citer dans ce module. Toutefois, sachez les reconnaître en retenant les quelques exemples et les notions cités précédemment.







# Partie VI

LES SABOTEURS



## Les saboteurs internes

Dans cette vie, nous faisons tout pour être heureux. Nous plaçons nos efforts dans tout ce nous entreprenons afin de nous épanouir : chercher des opportunités, trouver l'amour, avoir une carrière qui prospère... Malheureusement, cela ne se passe pas toujours comme prévu.

Les obstacles font partie de la vie et souvent, nous sommes obligés de passer par des épreuves difficiles. Parfois, il peut aussi arriver que nous nous bloquions tout simplement.

C'est dans ces cas-là que nous avons tendance à nous décourager, à nous dévaloriser et parfois même à nous culpabiliser. « Je ne pourrais jamais réussir à me sortir de ce problème », « J'étais naïf d'avoir cru pouvoir obtenir ce job », « les mauvaises choses n'arrivent qu'à moi », « je ne suis qu'un bon à rien »... Telles sont les pensées qui se répètent parfois dans nos têtes et qui nous poussent à abandonner.

Ce que nous devons comprendre, en revanche, c'est que ces mauvaises situations ne sont pas directement de notre faute. Il existe des éléments internes (venant de soi) et externes (venant de l'environnement extérieur) qui agissent envers nous comme des perturbateurs.



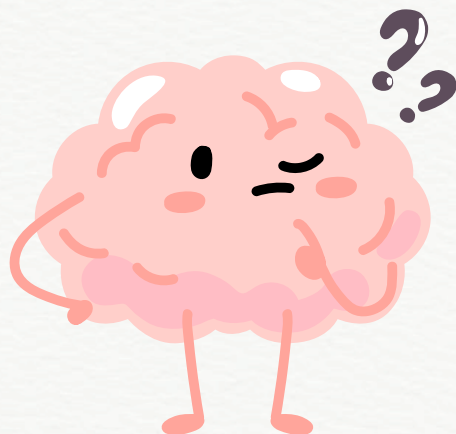
## Le propre cerveau

Les résultats de plusieurs recherches scientifiques sur le fonctionnement du cerveau ont démontré deux théories très intéressantes.

La première indique que le cerveau agit en premier pour assurer notre survie dans la seconde qui suit.

Ainsi, en cas de changement, qu'il soit bon ou mauvais, le cerveau le perçoit toujours comme un danger. En conséquence, il stimule automatiquement notre instinct de survie ce qui se manifeste généralement par de la peur. Tous nos sens se mettent alors en éveil pour nous permettre de fuir à tout moment.

Il faut noter que, quelle que soit la nature du danger, réel ou imaginaire, le cerveau réagira de la même manière. C'est pourquoi nous avons tendance à rester dans nos zones de confort. Par peur de l'inconnu, nous préférons les situations qui nous font sentir à l'aise, en sécurité, aimé et respecté.





D'un côté, si on part du fait qu'il peut nous empêcher de faire de mauvais choix, on peut dire que c'est bien d'avoir ce type de comportement.

En revanche, il faut savoir que demeurer longtemps dans la même situation, sans aucune évolution risque de conduire très vite à la frustration, voire à la dépression. Nous nous noyons dans la routine ce qui va engendrer une perte de motivation et c'est là qu'on se dit « je n'y peux rien, c'est comme ça » ou encore « je ne suis pas satisfaite de ma vie, mais je ne peux rien changer ».

Parfois, cette pression interne engendre des douleurs physiques pouvant devenir chroniques. En effet, les douleurs resteront tant que la situation ne change pas.

Un exemple fréquent qui montre cette attitude méfiante du cerveau est l'envie de perdre du poids. Beaucoup de personnes pourront certainement en témoigner.





En fait, les personnes qui souhaitent perdre du poids sont généralement mal à l'aise dans leurs corps. Ils ont honte de leurs surpoids. Toutefois, au lieu de passer à l'action et entreprendre un nouveau mode de vie pour améliorer leurs physiques, ils ont opté pour des « solutions de facilité ». Ils utilisent les vêtements pour cacher leurs imperfections. Ils préfèrent également passer la majeure partie de leurs temps à la maison, à l'abri des regards d'autrui.

Que se passe-t-il alors? Eh bien, malgré leur désir intense de perdre du poids et avoir un corps bien sculpté, ces personnes craignent les habitudes alimentaires et sportives que cela exige. Ils pensent ne pas pouvoir tenir. De plus, leur cerveau identifiant ces nouvelles conditions comme des dangers les empêche d'entrevoir les réels bénéfices qu'elles apporteront.





Voyons maintenant la deuxième théorie. Elle dit que pour changer une habitude, le cerveau a besoin de répétitions.

Pour expliquer cela, sachez que notre mémoire se développe grâce à ce qu'on appelle « les connexions synaptiques ». Ce sont des liens de communications entre les neurones. Elles se forment à chaque fois qu'une nouvelle information entre dans notre cerveau pour nous aider à mémoriser celle-ci. Plus nous la répétons, plus les connexions se renforcent faisant d'elle une nouvelle habitude. En revanche, s'il n'y a pas de répétition, les connexions ne seront pas maintenues et nous allons oublier l'information.

Nous en avons tous fait l'expérience quand nous apprenions les tables de multiplication à l'école. À force de les répéter et de les utiliser, nous sommes parvenus à les connaître par cœur. Et maintenant que nous sommes adultes, nous continuons de les utiliser au quotidien, sans difficulté. Les réponses nous viennent automatiquement. Pour cause, ils sont devenus des habitudes.

$$3 \times 3 =$$



Ramenons maintenant ces deux théories dans le cadre de la guérison des lignées familiales. Lors de l'étude de votre histoire familiale, il est possible que vous détectiez des répétitions ou encore certaines formes de loyauté ainsi que de domination qui peuvent être à l'origine de problèmes du présent. C'est à ce moment-là qu'il faut réagir : accepter leurs existences et commencer à changer d'état d'esprit pour pouvoir améliorer la situation actuelle.

Autrement, le cerveau oubliera vite cette découverte et rien ne changera. Vous continuerez à vivre une existence dans laquelle vous n'êtes pas épanoui.

## L'égo

L'égo est un saboteur extrêmement puissant. Lorsqu'il est associé à un manque de confiance en soi ou à une faible estime de soi, ce comportement négatif constitue un véritable frein dans notre quête de liberté et de bonheur.





Dès que nous faisons face à la moindre difficulté, ce sentiment se manifeste pour nous rappeler que nous ne valons rien, que nous méritons ce qui nous arrive et que nous ne pourrions rien changer.

Par exemple, prenons une situation dans laquelle vous n'êtes pas épanoui dans votre travail et que vous souhaitez changer. Ainsi, vous commencez à éplucher les annonces de recrutements. Vous en parlez également avec votre entourage afin d'augmenter vos chances. Puis, un de vos amis déclare pouvoir vous obtenir un entretien dans la société où il travaille. Là, vous vous dites que la chance est de votre côté. Malheureusement, le résultat n'est pas positif et vous n'êtes pas retenu.

C'est à ce moment que l'égo se manifeste comme pour exprimer une forme de protection et vous murmure des idées négatives comme « *je te l'avais dit, tu n'as pas les compétences nécessaires pour ce poste* » ou encore « *De toute façon, ce poste est trop bien pour toi qui as encore si peu d'expériences* ».

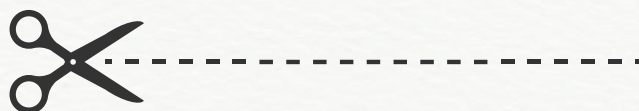




Si nous le laissons faire, l'égo nous communique des messages négatifs qui, au fil du temps, nous conduiront à l'autosabotage. En effet, comme nous pensons ne plus pouvoir rien changer à notre problématique, nous persisterons donc, malgré nous, à garder notre situation telle quelle. Cela va par la suite engendrer de l'épuisement physique et mental, de la dépression, voire un mal-être absolu.

Toutefois, il est possible de contrer l'égo en visualisant nos échecs et nos problèmes sous un autre angle. Nous pouvons tout simplement les voir comme des sortes de voies par lesquelles nous devons passer avant d'atteindre d'autres opportunités.

Il faut également comprendre que les ennuis et les problèmes ne viennent pas forcément de nous, mais de nos héritages transgénérationnels et karmiques. Dans ces cas, ce sont notamment les croyances, les formes de loyautés et les schémas répétitifs qui agissent comme l'égo. Ils nous empêchent de voir ce qui est bon pour nous. Ainsi, pour briser le cycle, il convient d'accepter cette vérité et de faire le nécessaire pour s'en libérer.





## Le bénéfice secondaire

Jusqu'ici, nous avons donc compris que pour apporter du changement dans les situations qui ne nous plaisent pas, il faut se décider. C'est le stade le plus difficile puisque c'est là que se manifeste l'autre saboteur qu'on appelle « les bénéfices secondaires ». Ce sont les sentiments, les émotions et les pensées qui viennent perturber notre démarche et qui nous encouragent à rester dans notre situation actuelle.

Pour que vous compreniez bien le concept, prenons l'exemple d'une personne qui veut changer de travail. Dans ce type de contexte, les bénéfices secondaires sont nombreux et variés.

- Je devrai envoyer de nombreuses candidatures ce qui risque de donner encore plus de stress.
- Si je ne trouve pas de nouveau travail, je vais finir dans la rue.
- Et si je tombais sur des supérieurs encore plus stricts que ceux pour qui je travaille actuellement ?
- Le salaire et les conditions pour ce nouveau poste sont plus attractifs, mais le local est plus loin de chez moi. Je devrais donc partir plus tôt de la maison et aussi, rentrer plus tard...



Si nous revenons à notre premier exemple qui concerne la perte de poids, voici ce qui pourrait se dire.

- En plus de mon travail, je devrais aussi trouver du temps pour faire du sport ce qui ne sera pas facile à gérer.
- Je devrais dépenser une fortune avec les fruits et légumes, puis trouver diverses recettes pour respecter mon régime « sain et équilibré ».
- À la maison, je suis tranquille, je peux faire ce que je veux et porter ce que je veux alors pourquoi changer ça ?
- Pourquoi me soucier autant de mon physique ? Je suis déjà mariée et je suis sûr que mon mari m'aime. Cela me suffit...

Ce ne sont là que deux exemples, mais il faut savoir que les bénéfices secondaires existent pour tous les domaines comme : pour se lancer dans un nouveau projet, pour apprendre une nouvelle discipline, pour prendre soin de sa santé et aussi pour changer de vie littéralement.





Pour entamer le vrai changement, il faut alors se mettre en tête que ces bénéfices secondaires ne sont pas importants, qu'il ne nous avantage en rien et qu'il est possible de se créer de nouvelles habitudes pour notre bien. Pour que cela fonctionne vraiment, nous pouvons déjà nous projeter vers les récompenses qui accompagneront ce changement.

## **Le manque d'ancrage**

L'ancrage est une notion que beaucoup ignorent, mais qui est pourtant essentielle.

Dans le domaine énergétique, avoir un bon ancrage signifie être connecté à la terre tout en ayant une excellente communication avec le ciel. En effet, il nous permet de garder les pieds sur terre, d'avoir un regard objectif sur les choses et de savoir nous détacher des choses qui limitent nos actions et nous empêchent de trouver le bonheur (émotions négatives, pensées obscures, croyances limitantes, mauvaises énergies...).

L'ancrage contribue également à développer les intuitions, les perceptions et les ressentis. De cette manière, nous pouvons facilement cibler les énergies positives et éloigner les énergies négatives.





Contrairement à tout ce qui a été dit, un manque d'ancrage est source de fatigue et de mauvaises énergies. Il attire vers nous les énergies négatives qui nous entourent : dans les lieux que l'on fréquente ou chez les personnes que l'on rencontre.

## **L'âme figée**

Aussi incroyable que cela puisse paraître, il arrive parfois qu'une partie de l'âme reste figée à certains moments dans le passé.

Lorsqu'un traumatisme grave nous frappe, nous le ressentons au plus profond de notre âme et il nous marque à jamais. Plusieurs d'entre nous en ont déjà fait l'expérience et c'est d'ailleurs dans ces moments-là que l'on arrive à ressortir l'expression : « une partie de moi est morte avec... (cette personne, cette relation ou cet événement) »

De ce fait, si des fragments de notre âme sont restés bloqués dans un intervalle de temps dans le passé, cela fait de nous « un être incomplet ». Les fantômes du traumatisme qui nous a tant choqués nous hanteront constamment et cela va entraîner des blocages dans notre vie actuelle.

Pour y remédier, il convient de récupérer ces fragments d'âme figée afin de se retrouver entièrement et de guérir.



## Les saboteurs externes et involontaires

### Un lieu de vie et un environnement pollué

Les maisons sont des lieux chargés d'histoire. Elles contribuent à nous transmettre nos souvenirs familiaux (bons et mauvais), tout comme nos héritages karmiques. Ainsi, elles peuvent être énergétiquement polluées par les fantômes du passé ce qui engendre divers problèmes d'ordre relationnel, financier, social, etc.

Dans le cadre de la libération des lignées, il est primordial de réaliser un nettoyage des lieux de vie. Autrement les soins effectués sur vous ou sur la personne qui vous consulte n'auront aucun bénéfice. Nous verrons plus tard les différents moyens qui permettent de nettoyer énergétiquement un lieu de vie.





## L'héritage karmique et transgénérationnel

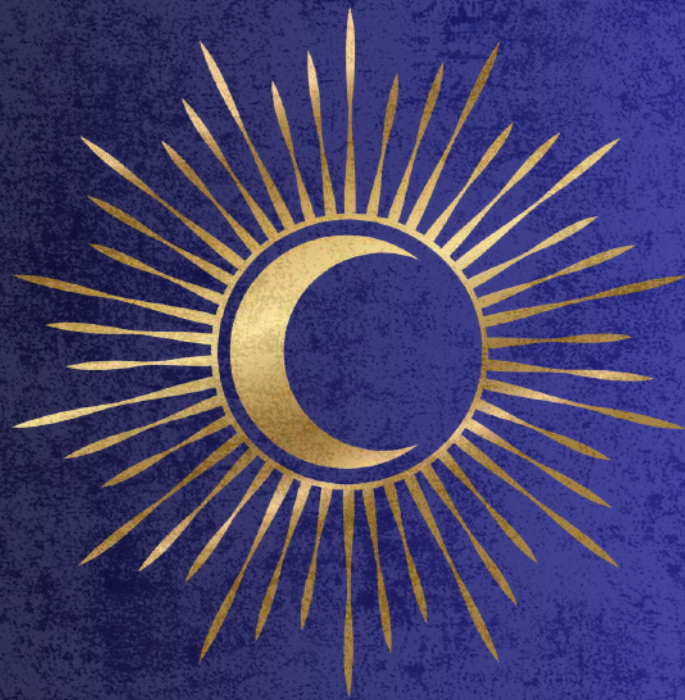
L'héritage karmique et transgénérationnel n'est pas véritablement un « saboteur ». Toutefois, pour réussir à guérir de nos lignées familiales, il faut nous en défaire.

Pour ce faire, il faut avant tout prendre conscience que nos maux et nos problèmes ne viennent pas tous de notre famille. Les origines probables sont nombreuses et variées, à savoir : nos vies antérieures, nos incarnations, les vécus de nos ancêtres, les traumatismes durant la vie utérine ou avant la conception (le projet de conception et toutes les promesses qui sont venus avec), les traumatismes de l'enfance, les traumatismes de la vie d'adulte.

Dans certains cas, les contextes peuvent se raccorder. Ainsi, afin de guérir des poids de votre inconscient, il est possible que vous continuiez de vous incarner dans la même famille ou dans une autre, mais ne parvenez toujours pas à guérir les traumatismes du passé qui vous hantent. Par conséquent, en plus de guérir des lignées, vous devrez aussi guérir les blessures karmiques de vos précédentes incarnations.

Étant très complexes, ces situations peuvent empêcher la guérison totale.





# Partie V

LA LIBÉRATION ÉNERGÉTIQUE DES  
LIGNÉES FAMILIALES :  
LES DOMAINES CONCERNÉS

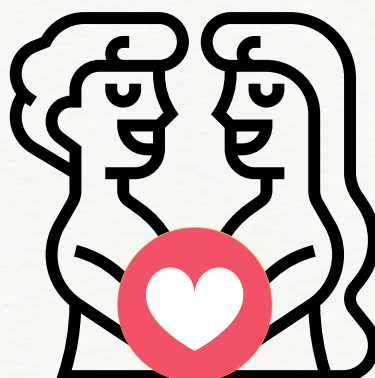


Le vécu familial influence directement de nombreux aspects de notre vie quotidienne. Cependant, 6 domaines sont particulièrement sensibles à la transmission psychogénéalogique. Les événements liés à ces aspects créent souvent des secrets, parfois lourds et toxiques, qui nécessitent d'être réparés par les générations suivantes.

## **Le domaine sexuel et relationnel**

Le domaine sexuel et relationnel fait partie de ces domaines. Souvent entouré de secrets, il a été toujours un sujet tabou au sein des familles. Les pratiques sexuelles sont restées dans le domaine de l'intime, à ne pas montrer ni partager, notamment avec les enfants.

Toutefois, au sein des familles d'autrefois, la promiscuité liée à des logements exigus entraînait parfois une éducation sexuelle précoce chez les enfants. Ils ont été témoins des rapports entre leurs parents, tout comme ceux des animaux dans les zones rurales.





Bien que cet acte soit naturel, il peut s'avérer perturbant pour les jeunes enfants. Et ce, surtout lorsqu'il est réalisé avec une certaine violence. Afin de se développer sainement sur le plan psychologique, un adolescent doit pouvoir se différencier de ses parents. Il doit réaliser ses propres expériences et explorer son corps sans intervention parentale.

Lorsque l'adolescent devient le confident d'un de ses parents, ou il est initié par celui-ci (par exemple, un père emmenant son fils au bordel pour la première fois), il occupe une place qui n'est pas la sienne. Le fait qu'un enfant soit témoin des relations sexuelles de ses parents le met dans le rôle d'adulte. Cela peut éveiller chez lui des pulsions et perturber son développement.

On sait aujourd'hui que les enfants reproduisent ce qu'ils observent chez leurs parents. Si la violence domine dans la sexualité parentale ou si le respect n'est pas mutuel, l'enfant risque de percevoir cela comme normal. Il en va de même pour les pratiques libertines, le sadomasochisme ou les relations en groupe, qui ont pu être source de secrets dans certaines familles.

Des questions comme l'homosexualité refoulée ou cachée ont également un poids psychologique. Cela rappelle que jusqu'en 1750, la sodomie entre hommes majeurs était sévèrement punie.



Les conséquences psychogénéalogiques de ces situations familiales, que ce soit une éducation sexuelle précoce, des pratiques non conventionnelles ou une homosexualité refoulée, peuvent se manifester de plusieurs façons, telles que :

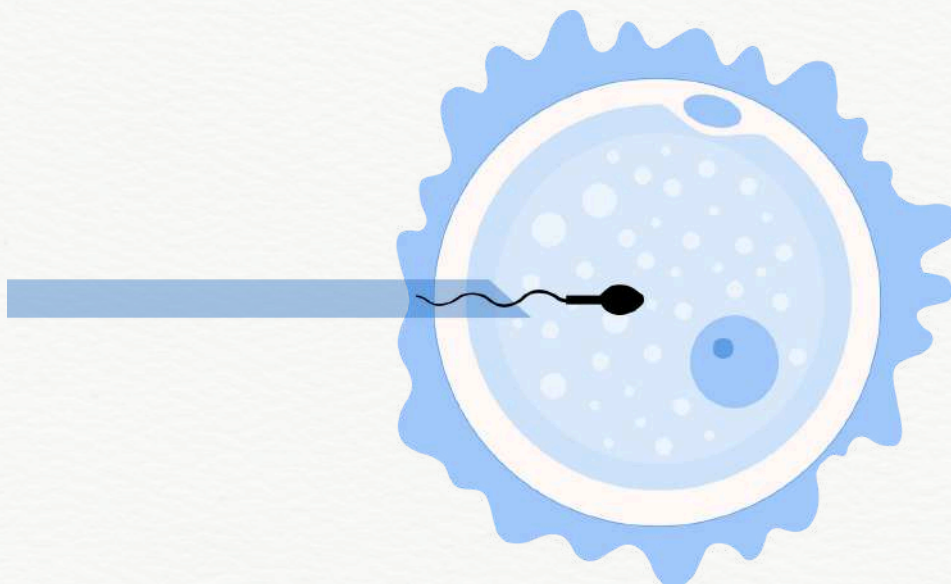
- Le rejet de la sexualité ;
- La poussée de pulsions sexuelles ou comportements compulsifs (alimentation, drogue, tabac, alcool...);
- La multiplication des partenaires ou l'incapacité à s'engager avec une seule personne ;
- L'infidélité ou le fait d'être trompé par son partenaire ;
- La conception d'un enfant en dehors du couple ;
- Le célibat non souhaité ;
- Les problèmes sexuels (anorgasmie, vaginisme, éjaculation précoce...);
- La honte durant l'acte ou le rejet total de la sexualité ;
- L'homosexualité refoulée, menant à un mariage forcé ou à un rejet de ses propres désirs ;
- La crainte qu'un enfant soit conçu à l'insu d'un des partenaires.



La sexualité joue un rôle central dans la conception des enfants. De ce fait, son déroulement influence directement le développement futur de l'enfant. Celui-ci intègre à la fois les émotions conscientes et inconscientes de ses parents, bien avant même sa naissance.

Il n'est pas rare que dans certaines familles, des enfants aient été conçus alors que le père était absent. C'était le cas, par exemple, pendant la guerre, lorsque la mère avait eu un enfant avec un voisin, un ami resté au pays, ou même après un viol.

De même, des méthodes modernes comme la fécondation in vitro, bien qu'encore récentes à l'échelle de la transmission psychogénéalogique, peuvent aussi entraîner des répercussions sur le bien-être des descendants, surtout quand la vérité est dissimulée.





Ces événements peuvent entraîner chez les descendants des conséquences profondes, comme :

- le manque de confiance en soi ;
- le sentiment d'illégitimité ;
- la difficulté à trouver sa place ;
- la méfiance envers les étrangers ;
- l'impression de déranger, de ne jamais être à la hauteur ou de ne pas être aimée ;
- l'impossibilité d'être pleinement soi-même.





## La maladie

De nos jours, certaines maladies restent encore taboues et le handicap reste difficile à accepter, notamment lorsque les symptômes ne sont pas visibles.

Dans le passé, nos ancêtres considéraient comme honteux d'avoir une personne handicapée ou atteinte d'un retard mental au sein de leur foyer. Les familles les plus démunies les maintenaient souvent à l'écart, tandis que celles qui en avaient les moyens les faisaient interner.

Quant aux individus qui prétendaient voir, ressentir ou entendre des défunts, ou encore communiquer avec des mondes invisibles, ils étaient généralement mis à l'écart. Dans le meilleur des cas, ces personnes étaient bannies; dans le pire, elles étaient accusées de sorcellerie et condamnées à être brûlées.

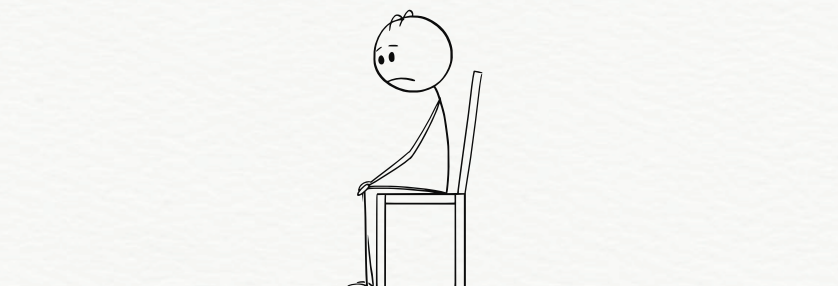
De plus, ces personnes étaient souvent considérées comme folles et la folie, comme le handicap, n'était guère tolérée par la société. Cela concernait aussi les femmes souffrant de douleurs menstruelles, souvent qualifiées d'hystériques.



Avant les avancées médicales, il était courant de penser que toucher une personne handicapée pouvait rendre infirme. Cela illustre les conditions de vie particulièrement difficiles auxquelles ces individus étaient confrontés.

Dans la descendance, cela se traduit par :

- La crainte d'avoir un enfant handicapé ;
- Le sentiment d'être divisé intérieurement, avec parfois un diagnostic de schizophrénie ;
- Le refus de consulter un psychologue en cas de difficulté, par peur d'être jugé fou ;
- La peur des autres, de la contamination, des maladies (cela s'est d'ailleurs manifesté durant la crise du Covid) ;
- Le besoin de solitude et de se retirer de la société ;
- L'incapacité à se connecter à ses dons ou à ses perceptions.



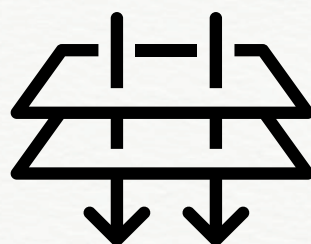


## La filiation

Dans un cadre juridique, la filiation est définie comme le lien qui unit un enfant à ses parents, qu'ils soient biologiques ou adoptifs. Ce lien permet d'établir des droits et des devoirs réciproques entre l'enfant et ses parents, comme le nom de famille, la nationalité, ainsi que des droits liés à l'héritage.

La psychanalyse apporte une perspective différente sur la filiation. En effet, elle la voit comme une transmission inconsciente de désirs, de frustrations et parfois de traumatismes. Les théories de Freud et Lacan mettent en avant le concept du « roman familial », selon lequel l'enfant se construit psychiquement à partir des récits, des non-dits et des secrets qui circulent au sein de la famille.

L'enfant absorbe ainsi des éléments non seulement du discours explicite de ses parents, mais aussi de leurs fantasmes et des histoires qu'ils ont eux-mêmes héritées. En grandissant, l'enfant peut être amené à reproduire certains schémas ou à se positionner en rupture avec eux, influençant ainsi sa construction identitaire.





La psychogénéalogie élargit encore cette notion de filiation en y intégrant la dimension énergétique et transgénérationnelle. Dans cette approche, la filiation ne se limite pas aux liens visibles et légaux, mais inclut également les traumas, les expériences non résolues et les énergies qui se transmettent de génération en génération.

La psychogénéalogie parle de « loyautés familiales invisibles » pour décrire ces schémas inconscients qui poussent les descendants à répéter les erreurs, les échecs ou même les maladies de leurs ancêtres. Une prise de conscience de ces répétitions et une libération des fardeaux transgénérationnels permettent de rompre ces cycles et d'ouvrir un chemin vers une existence plus épanouie et libre.

La construction et l'éducation d'un enfant sont en grande partie influencées par les modèles familiaux auxquels il est exposé. Dès son plus jeune âge, l'enfant se forge à travers l'exemple de ses parents, grands-parents et autres figures parentales.





Dans une optique psychogénéalogique, il est essentiel de reconnaître que l'enfant hérite non seulement des traits biologiques, mais aussi des croyances, des peurs et des valeurs transmises inconsciemment par ses ascendants. En ce sens, chaque génération porte en elle une part des projets inachevés et des émotions refoulées des générations précédentes, ce qui peut peser sur le développement psychologique de l'enfant s'il n'y a pas de conscience ou de travail sur ces héritages.

Les enfants adoptés font face à des défis particuliers, notamment en ce qui concerne leur identité. Ils doivent se construire entre deux familles : celle biologique, souvent absente ou inconnue, et celle adoptive, qui les élève et les éduque.

En psychogénéalogie, cette dualité est perçue comme une quête d'équilibre entre les racines biologiques et les relations affectives avec la famille adoptive. Les enfants adoptés ressentent souvent un besoin profond de connaître leur histoire et leurs origines biologiques, même si celles-ci sont enfouies ou difficiles à accéder. Cette quête peut s'avérer essentielle pour comprendre les loyautés invisibles qui les relient à des ancêtres qu'ils n'ont jamais connus, mais qui peuvent néanmoins influencer leur trajectoire de vie.



## Le domaine financier

L'argent, bien que souvent perçu comme un mal nécessaire, est une composante essentielle de la vie humaine. Dans les temps anciens, la richesse était un signe de noblesse et de pouvoir, et la démonstration de cette richesse renforçait le statut social.

Cependant, de nos jours, afficher ostensiblement son aisance financière est généralement mal vu. Ce changement de perception reflète une évolution culturelle, mais il soulève aussi une question fondamentale : pourquoi l'argent, pourtant indispensable pour subvenir à nos besoins, est-il parfois entouré de tant de préjugés et de tabous ?

Souvent, parler d'argent est perçu comme impoli ou inapproprié, ce qui renforce le tabou. De plus, les croyances sur l'argent qui se transmettent de génération en génération comme « l'argent est mauvais » ou « il faut travailler dur pour gagner de l'argent » peuvent influencer le comportement et la perception de l'argent.





Ces croyances peuvent s'enraciner inconsciemment et conduire à des comportements d'autosabotage, des difficultés à gérer ou à attirer des opportunités financières, ou encore à des schémas de pauvreté qui se répètent.

En psychogénéalogie, l'argent est souvent perçu comme une énergie qui peut soit guérir, soit détruire. Lorsqu'il est utilisé de manière consciente, il devient un outil de libération et de réparation des mémoires familiales. Par exemple, certaines familles peuvent utiliser leur prospérité pour réparer symboliquement des torts du passé (aide à la communauté, philanthropie), tandis que d'autres peuvent se sentir enchaînées à des dettes symboliques non résolues, bloquant ainsi leur propre expansion.





## La spoliation en psychogénéalogie

La notion de spoliation, particulièrement courante dans les temps anciens et jusqu'à des périodes plus récente, joue un rôle clé dans cette réflexion. Pendant des siècles, des individus et des familles ont vu leurs terres, leurs biens, et leur richesse confisqués ou volés à travers des guerres, des conflits politiques, ou des révolutions.

Des seigneurs du Moyen Âge aux pouvoirs coloniaux, en passant par la Révolution française ou encore les confiscations durant la Seconde Guerre mondiale, la spoliation servait non seulement à enrichir les puissants, mais aussi à contrôler la population.

En psychogénéalogie, ces actes de spoliation laissent des empreintes émotionnelles profondes dans les familles, créant des schémas d'injustice ou de pauvreté qui se transmettent à travers les générations.

Les descendants de ceux qui ont subi ces spoliations peuvent porter un sentiment d'injustice, de manque, voire un blocage financier inconscient, tandis que ceux qui ont bénéficié de ces richesses volées peuvent se sentir redevables ou culpabilisés par des héritages lourds à porter.



En ce sens, l'argent n'est pas seulement une question matérielle, mais une énergie qui peut être source de prospérité ou de souffrance au sein des lignées familiales. La prise de conscience de ces mémoires transgénérationnelles permet de libérer ces blocages et de restaurer une relation plus saine avec l'argent.

## **La mortalité**

Tout comme les éléments mentionnés ci-dessus, la mort fait partie des éléments clés pour une libération énergétique réussie. Le décès de membres de famille dans les années très anciennes a de l'influence sur la génération future.





Dans une totale inconscience, ce genre de blocage inexplicable dans la vie est souvent lié à des événements énigmatiques vécus par les ancêtres. Dans la plupart des cas, cette mort tragique est liée à des événements malheureux, soit :

- une mort mystérieuse non résolue ;
- une violence ;
- un secret douloureux ;
- un suicide ou un meurtre ;
- un accident ;
- une maladie ;
- un deuil non effectué correctement.

Les empreintes laissées par les ancêtres peuvent laisser des traces et des barrières sur la vie de ses descendants.

C'est pourquoi la connaissance de l'arbre généalogique est nécessaire, ainsi que la recherche des informations relatives aux décès incompréhensibles et sans raison valable.



En sachant les événements et les raisons de la mort d'un de vos ancêtres, vous pouvez résoudre les problèmes et les non-dits liés à son décès. De cette façon, vous pouvez aussi vous libérer du poids lourd qui pèse sur votre dos lorsque ceci est en lien avec la mort tragique de votre ascendant.

La famille pense souvent qu'avec la mort, tout est effacé et que les douleurs sont enterrées à jamais avec la personne. Ce n'est pas totalement vrai, car certains décès ne sont pas sans conséquence. La mortalité se reflète sur la vie des futurs enfants, qui vont alors vivre des douleurs causant un échec dans sa vie.

Un deuil non fait entraîne également une conséquence transgénérationnelle. La souffrance connue par le concerné sera transmise sur sa génération. Il faut être attentif sur les décès à une même date répétitive. Il s'agit parfois d'un signe psychogénéalogique considérable.

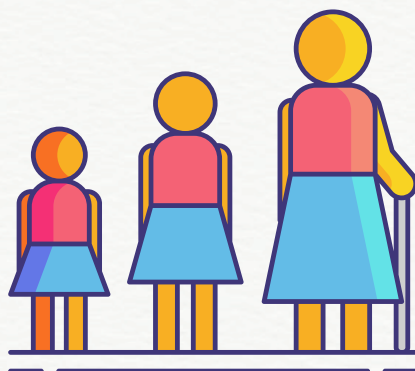




## L'intégrité physique et psychique

Les atteintes physiques et psychiques vécues par les aïeux impactent négativement la vie des descendants. Les traumatismes et les maladies chroniques qui ont envahi la vie des ancêtres ne s'effacent pas définitivement même après leur mort. Les générations vont subir la conséquence de cette mémoire transgénérationnelle. C'est ainsi que ce domaine-ci n'est nullement négligeable pour une libération énergétique individuelle.

Des douleurs corporelles ou des sensations gênantes génèrent des sensations innommables. Il se peut que ce sentiment de mal-être, de douleurs ressenties dans le corps, sans en connaître la principale cause provienne d'un mal bien plus transgénérationnel. Les ancêtres ont parfois vécu des événements traumatiques tels que l'abus sexuel. Les générations qui les suivent peuvent subir un ressenti gênant, le refus de son partenaire ou le dégoût, car la tragédie connue par ses ascendants reste gravée sur la vie de ses lignées.





Le traumatisme physique laissé par les guerres fait également partie des causes qui font remettre en question l'intégrité physique. Les douleurs et les blessures acquises par les agressions et les attaques par les meneurs de guerres sur les anciens peuvent se ressentir par les descendants bien qu'ils n'en soient pas les victimes directes.

Ne vous êtes vous jamais demandé pourquoi vous ressentez un sentiment de culpabilité sans savoir d'où il vient réellement ? La peur vous gagne-t-elle certains jours sans que vous ayez un événement ou une situation qui l'occasionne ? Vous passez vos meilleurs séjours dans un lieu paradisiaque, mais au fond de vous, l'anxiété vous ronge.

L'héritage transgénérationnel n'est pas seulement matériel ! Le psychique fait également partie du lot et derrière le mal-être ou les tendances sexuelles se cache souvent une atteinte à l'intégrité psychique des ancêtres.

On parle ici de l'impact des atteintes physiques sur la santé mentale et émotionnelle d'une personne. Effectivement, l'état psychique d'une personne peut-être le résultat d'une longue lignée de névrose ou d'anxiété transgénérationnelle lorsque celui-ci se présente des origines assez floues.



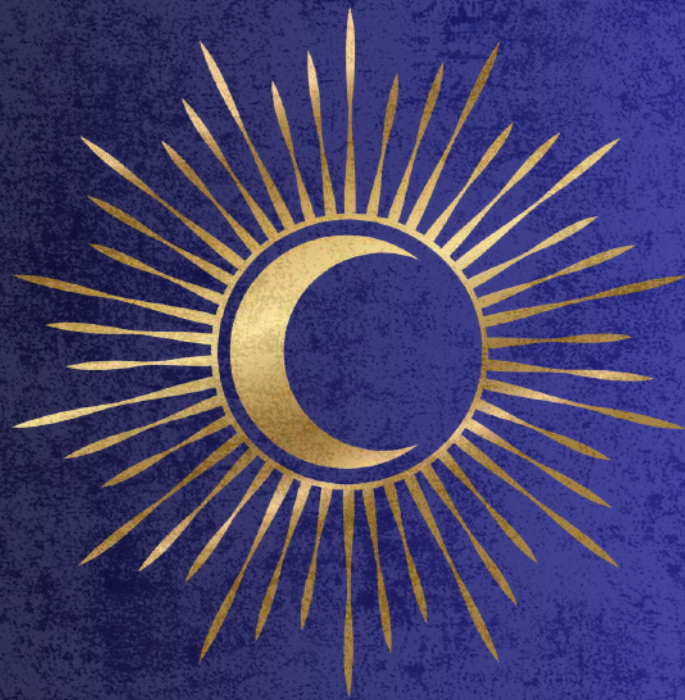
En d'autres termes, la souffrance mentale peut aussi être un héritage que nos ancêtres ont transmis selon les événements traumatiques qu'ils ont vécus au passé. Les personnes issues de l'ancêtre ayant souffert mentalement ont tendance à se sous-estimer, avoir un manque de confiance en soi, ce qui constitue un blocage dans sa vie.

Il existe également des formes de violence ou d'abus offensifs non exprimés par les ancêtres, qu'ils ont gardées secrètes durant toute leur vie. Les futures lignées vont avoir ces non-dits sur leur conscience, ce qui peut engendrer des angoisses inexplicées et des états émotionnels déséquilibrés.

Il devient important de prendre connaissance des faits qui se sont passés dans la vie de nos ancêtres et d'être conscient de notre histoire familiale. De ce fait, il est beaucoup plus simple de prendre les mesures nécessaires pour remédier à ces événements dévastateurs et vivre en paix avec soi.







# Sources



<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psychologie/186674>

<https://www.doctissimo.fr/html/psychologie/dossiers/famille/articles/9037-secrets-famille-psychogenealogie.htm>

<https://www.passeportsante.net/fr/psychologie/Fiche.aspx?doc=psychogenealogie>

<https://valeriepepin.com/liberation-transgenerationale/valeriepepin.com>

<https://epanessence.com/blocages-psychologiques/>

<https://www.medoucine.com/blog/sortir-des-schemas-repetitifs-avec-les-constellations-familiales/>

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoo-m-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-mardi-24-janvier-2023-2346810>

<https://ofthegarden.fr/2020/11/14/genealogie-comment-se-liberer-du-maux-de-nos-ancetres/>

<https://www.chance.co/fr/blog/croyances-limitantes-savoir-les-identifier-pour-mieux-en-sortir>



